

les marais, endiguent la mer, contiennent les alluvions et fertilisent les sables. En Angleterre, les disciples du moine Augustin font de ce pays, dès le XI^e siècle, le pays le mieux labouré, le mieux cultivé et le plus riche. En Allemagne, saint Boniface et ses disciples, les Bénédictins de Fulda, défrichent à eux seuls un terrain de seize lieues de circonférence, comptent jusqu'à dix-huit mille métairies, et plantent le Johannisberg, le Tokay et les meilleurs vignobles du Rhin. Les moines du mont Cassin fertilisent le Midi; et les Cisterciens, le nord de l'Italie. En Espagne, les moines plantent les premières vignes et les premiers orangers, et les bergeries des couvents donnent naissance à l'industrie des laines. En Suède, en Pologne, dans les contrées forestières et marécageuses du Nord, les moines transforment le sol."

"En France? poursuit l'éloquent conférencier, qui a percé les forêts? Qui a desséché les marais? Qui a dirigé les cours d'eau? Qui a fertilisé les plaines, les coteaux, le sommet des montagnes? Qui a fait de la France un jardin où poussent à l'envi le blé et la vigne, ces deux substances qui sont l'aliment royal des peuples civilisés? Qui a fait de la France une corbeille de fleurs et de fruits? Les moines! Ils ont mis en culture le tiers de ce vaste territoire, ils ont fondé les trois huitièmes de ses villes et de ses villages."

Parcourez toute l'Europe, et indiquez-nous la contrée où la charrue des moines n'a pas précédé la charrue des laïques? "Assurément, disait déjà Montalembert, nous attendrons longtemps la réponse".

Et non seulement les religieux par leurs immenses travaux ont ressuscité l'agriculture; ils ont aussi, par leur science, réhabilité cet art tombé et discrédité. Ils nous ont conservé les traités des anciens, les livres de Varron, de Caton et de Columelle. On retrouverait facilement dans les publications des premiers écrivains agricoles des temps modernes, maints procédés empruntés à l'agriculture romaine qui avaient été conservés uniquement dans les monastères. Un des plus curieux, semble-t-il, parmi ces ouvrages, est le *Théâtre d'Agriculture et de Ménage des champs*, d'Olivier de Serres, publié en 1600. Ces moines avaient une connaissance étonnante de la nature du sol,